

Franceville/Santé/Recherche...

La lutte contre le paludisme en laboratoire

N.O.

Franceville/Gabon

"L'UTILISATION d'un composé organo-métallique dans la lutte contre le paludisme : synthèse et pharmacologie spécifique de la ferroquine". Telle est la thématique de la conférence animée dernièrement par le Pr Jacques Lebibi, directeur général de l'Ecole doctorale régionale d'Afrique centrale en infectiologie tropicale (EDR), dans l'enceinte de l'établissement universitaire. Cette problématique, qui tire son origine dans la lutte contre le paludisme, englobe en fait deux thèmes : la synthèse chimique et activité biologique des ferrocènes ; et le traitement du paludisme humain (mécanisme d'action de la ferroquine). Y assistaient, les étudiants de Master 2 en infectiologie tropicale, qui ont vu en ces assises une forme de complément de cours. Notamment les étudiants ins-



Le Pr Jacques Lebibi pendant sa présentation...



... très suivie par les étudiants.

crits en génétique humaine, biologie et sanitaire, physiologie animale et nutrition, biologie cellulaire et moléculaire, santé publique et en spécialité médecine. La conférence s'est déroulée en présence du directeur des Affaires médicales du Centre hospitalier régional Amissa Bongo, Dr Silvére Offobo. Cette conférence entre dans le cadre des aspects de recherches que les étudiants

mènent tout au long de leur cycle. Parce que la formation offerte à ces étudiants de l'EDR les initie à la recherche, en vue de les habituer à aborder les questions de la recherche avec aisance. Les travaux ont permis au Pr Lebibi de voir avec son auditoire, tous les aspects des tests in vivo, qui permettent de tester l'efficacité de la molécule capable de lutter contre le paludisme.

C'est en réalité un travail ancien réalisé par trois chercheurs : deux Français de l'Université des sciences et technologies de Lille, dans le nord de la France, et le Gabonais Lebibi, dans le cadre d'une collaboration entre l'université de Lille et celle de Masuku, au Gabon. « Le professeur Jacques Brocard a beaucoup participé à ce projet... Nous avons ensemble décidé de travailler dans un domaine qui pou-

vait être utile aux Africains, c'est-à-dire la lutte contre le paludisme. D'où la mise en place d'un cadre de travail commun. Parce que la chloroquine, qu'on appelait autrefois nivaquine, n'est plus utilisée. Il faut accéder à de nouveaux médicaments », a souligné le conférencier. Au cours de cette conférence, le travail a été axé sur les facteurs impactant le paludisme, en l'occurrence l'idée de la vectorisa-

tion, la vulnérabilité du parasite ainsi que les questions liées à la résistance des parasites aux drogues, et l'augmentation de cette résistance. Reste à espérer qu'au cours de leurs recherches, les universitaires réussissent à trouver une combinaison efficace d'une molécule pour éradiquer définitivement l'agent pathogène du paludisme, qui fait encore des ravages en Afrique.

... et vie des partis politiques/Parti démocratique gabonais (PDG)/Tournée du sénateur du 1er arrondissement

L'œuvre salubre de Joumas Dit Salamba en faveur des élèves

N.O.

Franceville/Gabon

LE sénateur du premier arrondissement de Franceville, Fernand Paulin Joumas Dit Salamba, a séjourné dernièrement dans son fief politique, où il a organisé une cérémonie en l'honneur des femmes, au quartier Joumas. Cette cérémonie dite conviviale, se tenait dans le cadre de la dernière Journée internationale de la femme. Les dames à l'honneur étaient les maires et autres femmes issues des quatre arrondissements de la commune, que le sénateur et son épouse ont conviées à leur résidence. « C'est la semaine de la femme. Mais je viens rendre plus particulièrement hommage aux femmes qui, depuis le commencement, sont toujours au front pour faire en sorte que le PDG soit toujours au pouvoir dans notre pays. C'est donc grâce à vous, parce que fidèles des fidèles, que nous les hommes sommes bien représentés à la tête du pays...Ce repas est pour nous une occasion d'échanger dans la convivialité avec vous, parce qu'il est difficile pour nous de régler individuellement les problèmes des compatriotes. Toutefois, il est important pour nous, les hommes politiques, de trouver les voies et moyens d'apporter le minimum de satisfaction aux problèmes



Les élèves de l'école communale "A" peuvent désormais se désaltérer aisément sans avoir à courir le moindre risque.



La réception en l'honneur des femmes des quatre arrondissements.

que rencontrent les populations (...). Pour notre part, nous avons ciblé plusieurs choses, notamment la formation de nos enfants», a souligné Fernand Paulin Joumas Dit Salamba. Le vénérable Joumas s'est ainsi rendu, le lendemain, à l'école communale "A" de Franceville (Ecaf), dirigée par Emeline Alice Miette, pour se rendre compte de l'effectivité des travaux de réhabilitation de cet établissement, qui accueille près de 500 élèves. Mais aussi de l'avancement des travaux engagés par lui un mois auparavant, pour pallier le manque d'électricité et surtout d'eau potable dont cette école est confrontée. Une situation qui obligeait les jeunes apprenants à traverser la route, pour aller se désaltérer hors de l'établissement, avec le risque de se faire renverser par un véhicule.



Les apprenants ont de quoi être fiers du parlementaire.

De même, les lieux d'aisance de cette école ont été refaits, afin de permettre aux enfants de se soulager sans risque de se faire mor-

dre par un reptile, dans la nature, comme cela se faisait auparavant.

ASSAINISSEMENT GLO-

BAL• Les travaux de connexion d'eau, d'électrification et la réhabilitation des vestiaires, réalisés par le sénateur, découlent de la

sollicitation de la direction et de l'association des parents d'élèves de cette école. « Les problèmes posés ont attiré mon attention. C'est pourquoi, j'étais venu toucher du doigt les conditions dans lesquelles les enfants apprennent. Mais j'ai été consterné par ce que j'ai vu : un établissement public de la ville, en plus un centre d'examen, sans eau, sans électricité, des salles de classes entières fermées par manque de tables-bancs. J'ai été touché par cette situation insoutenable, ajouté à cela le manque de matériel didactique... J'ai donc pris la résolution de régler du mieux que je peux l'ensemble de ces problèmes en les classant par priorité », a expliqué le parlementaire. Le manque de tables-bancs, qui oblige l'école à garder fermées deux salles de salles, a interpellé Fernand Joumas Dit Salamba, qui a donc fait fabriquer ce mobilier d'une valeur de cinq millions de francs. Celui-ci devrait être livré dans les prochains mois, pour permettre à cette école de résoudre le problème des effectifs pléthoriques. Mais l'élu national ne compte pas s'arrêter là. Il entend engager des travaux d'assainissement global de cette ladite école. « Ce sont des travaux qui nécessitent beaucoup d'investissements, mais ils vont se faire... », a-t-il promis.